

Sommaire

1. Analyse stratégique

1.1 Analyse Swott

1.2 Vision de l'institution par rapport à son « secteur manifestations »?

1.3 Objectifs

2. Projet

2.1. Contexte

2.2. Dalcroze_lab 2020

2.2.1. Objectifs

2.2.2. A qui s'adresse-t-il?

2.2.3 En quoi dalcroze_lab est-il unique au sein de la concurrence (avantages stratégiques)?

2.2.4 Arts numériques, arts urbains : pourquoi, comment ?

2.2.5. Réinventer le spectacle d'école

2.3 Cadre du projet

2.4 Eléments du programme

2.5 Artistes invités

2.6. Collaborations

3. Méthode de travail

3.1 Organisation

3.2. Cahiers des charges des membres du copil

4. Stratégie de communication

5. Budget

1. Analyse stratégique

1.1 Analyse Swott : le secteur « manifestations » de l'ijd

(et l'intégration du digital dans les prestations artistiques des élèves)

	Forces	Faiblesses
Interne	<p>Expérience récente (professeurs, admin) de collaborations menées avec artistes et institutions extérieures (cf. POP 2015)</p> <p>Expérience des projets collectifs</p> <p>Etat d'esprit d'ouverture chez une moitié de l'équipe enseignante</p> <p>La vision de la direction tend vers le développement de projets audacieux.</p> <p>La pédagogie JD se prête à innover et à travailler dans une certaine liberté pédagogique et artistique</p>	<p>crainte des projets nécessitant un investissement plus élevé que la moyenne (¼ du corps enseignant)</p> <p>Etat d'esprit réfractaire au changement (¼ du corps enseignant)</p> <p>Ressources humaines non extensibles ; une saison culturelle plus ambitieuse nécessiterait un support administratif et technique extraordinaire</p> <p>Budget doit être largement cherché à l'extérieur (fundraising)</p>
	Opportunités	Menaces
Externe	<p>Un projet « manifestations » audacieux crée des vases communicants l'artistique et le pédagogique ; cela permet notamment de renouveler les techniques et supports d'apprentissage</p> <p>Se positionner comme l'école phare dans le domaine de l'intégration du numérique dans l'apprentissage musical (affirmer et développer la plateforme e-dalcroze 2020)</p>	<p>Résistance de certains parents (peut-être 1/5^e) à introduire le numérique dans les apprentissages musicaux ; crainte que cela encourage leurs enfants dans une mauvaise voie ou que ce ne soit pas sérieux...</p> <p>Etre pris de « vitesse » par un projet concurrent.. (menace relative car ijd occupe une « niche » dû à sa spécificité).</p> <p>Un projet « feu d'artifice », sans que un réel apport dans les apprentissages.</p> <p>La musique est un art facile qui ne nécessite pas d'effort, de discipline</p>

1.2 Quelle est la vision de l'institution par rapport à son « secteur manifestations » ?

« A la lumière des événements du centenaire et tenant compte de l'actualité de sa méthode, l'Institut Jaques-Dalcroze souhaite se démarquer en maintenant un rôle avant-gardiste et novateur en éducation musicale »¹.

L'objectif de l'institution est bien de poursuivre et développer l'esprit d'audace et de liberté qui a coloré les manifestations du centenaire de l'institution célébré en 2015. Deux des événements phares de ce jubilé ont bien traduit comment « l'esprit dalcroze » pouvait se ramifier dans des formes nouvelles et inattendues :

- « BAM ! L'exposition ébouriffante et sonore ». Ni vitrines, ni panneaux, mais un parcours en musique et en mouvement que le public a exploré dans (et avec) tous les sens.
- « POP ! la fête remuante et gonflée » dont le point d'orgue fut un rallye artistique qui a fait se déplacer le public (réparti par groupe de 100 personnes) à travers une dizaine de lieux (muséum, piscine, parking souterrain) sur lesquels se déroulaient des performances mettant en scène des élèves en interaction avec des artistes invités de renom (chorégraphe, danseur, plasticien, auteur de théâtre, musicien).

Depuis le 100^e, un travail a été mené pour « professionnaliser » le secteur des manifestations, en recourant à une programmation obéissant à des critères plus précis. Toutefois, une école de 2'700 élèves est un peu comparable à un paquebot : le manœuvrer implique d'intégrer l'inertie relative à sa masse. Une institution comme celle-ci ne permet pas une réactivité immédiate, il faut compter un certain délai entre la stratégie et la mise en œuvre effective. Les évolutions et développements avancent plus par vague que de façon linéaire.

Suivant cette logique, il est important de réaliser régulièrement des « events » à fort impact. Il s'agit bien pour les responsables de l'ijd, d'en affirmer la singularité localement et à l'international. La rythmique Jaques-Dalcroze étant enseignée dans plus de 40 centres de formation dans le monde, la maison-mère de Genève doit de se renouveler constamment pour jouer son **rôle d'aiguillon**.

1.3 Quels sont ses objectifs ?

- 1) **Donner une place centrale au plaisir et à une certaine liberté dans les apprentissages.** L'exploration de nouvelles formes et de nouveaux terrains de jeu est en effet centrale dans la pédagogie Jaques-Dalcroze : La singularité de l'ijd par rapport aux deux conservatoires de musique de la place est précisément l'alliage entre liberté, créativité et suivi d'une pédagogie rigoureuse.
- 2) **Favoriser les projets fédérateurs**, aptes à croiser les genres et les disciplines (improvisation, piano, rythmique, danse, etc..) au-delà des secteurs dans lesquelles elles sont enseignées. Cela permet d'éclairer les différentes facettes de l'institution.

¹ Tiré du dossier de présentation de la plateforme « e-dalcroze », ijd, octobre 2016

2. Projet

1.4 Contexte

A la lumière des événements de son centième anniversaire célébré en 2015 et fort de l'actualité de sa méthode, l'Institut Jaques-Dalcroze souhaite se démarquer en maintenant un rôle avant-gardiste et novateur en éducation musicale.

En effet loin de constituer une fin en soi, le jubilé célébré par l'institution - décliné sur le mode « l'ijd où ne l'attend pas » - a insufflé à l'ijd une nouvelle dynamique, que ses responsables entendent bien poursuivre et développer.

En 2018, l'école lance une plateforme intranet baptisée « e-dalcroze_2020 », destinée à ses élèves et à ses professeurs en Suisse et dans le monde.

Complément à la formation présentielle hebdomadaire, la plateforme permet de consolider les expériences et les connaissances acquises durant les cours, dans les différents secteurs de l'institution. Le travail réalisé en cours peut être développé en ligne, l'enfant y trouve aussi des « fiches » de devoir et autres pratiques d'apprentissage. Par ailleurs, la plateforme permet d'échanger des supports de cours entre les tenants de la méthode, répartis aux quatre coins du monde (l'ijd compte 40 centres de formation, dans 20 pays, répartis sur 4 continents).

Le but visé par la plateforme est de renforcer la cohésion de la marque « Jaques-Dalcroze » et par ce biais la visibilité de l'ijd à Genève et dans le monde.

2.2 Dalcroze_lab 2020

5 ans après le 100^e anniversaire, alors que la plateforme sera entrée dans les mœurs et aura trouvé son rythme de croisière, l'ijd lance en lieu et place de sa traditionnelle saison de spectacles, un programme de manifestations inédit, placé sous le sceau du *numérique et des arts urbains*. Avec l'intention de faire évoluer la méthode, de remettre les « dogmes » en question, l'idée de ce projet est d'intégrer les possibilités du numérique (vidéo, réseaux sociaux, apps) et de certaines formes d'arts urbains (dérivés du numérique : beat box, d-jing) dans le jeu musical, instrumental et solfègique, ceci dans le but d'offrir des prestations artistiques surprenantes, créatives et surtout « fun » pour les élèves !

2.2.1. Objectifs

1) Les écrans envahissent la vie des enfants. C'est ainsi que le ressentent les parents déboussolés par la multiplication des supports. La plateforme e-dalcroze sera un support numérique de plus... Comment va-t-il être perçu par les parents ? Les events proposés dans le cadre de la saison 2020 entendent **dé-diaboliser** l'usage du digital en le présentant comme un outil comme un autre, au service d'une méthode d'apprentissage et dont chacun peut se servir à sa façon.

On entend montrer que les outils numériques comportent un aspect novateur et stimulant pour la formation, notamment en offrant un fort potentiel d'individualisation des apprentissages, les élèves seront encouragés à prolonger leurs explorations à domicile, à être acteur et metteur en scène de leur prestation.

- 2) Accompagner le changement au sein de l'institution en proposant un travail d'équipe, autour d'un projet commun. Permet de se sentir moins «seul-e » face à la nouveauté. En équipe on a moins peur de la nouveauté, on avance dans une même direction.

Ce projet sort de l'ordinaire en faisant **collaborer artistes et enseignant**. Il y a là la possibilité d'un enrichissement mutuel. L'enseignant a la chance de travailler avec une personne dotée de compétences pointues dans son domaine / l'artiste est intéressé à travailler dans un cadre inhabituel : des classes d'enfants.

Créer ensemble une manifestation collective mais dans laquelle chacun sera mis en valeur. Ce genre d'expérience forte contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à une institution, tant pour les enseignants que les parents et les élèves.

2.2.2. A qui s'adresse-t-il?

- Aux parents d'élèves et prescripteurs : non seulement les convaincre du bien-fondé d'un enseignement musical qui évolue avec son époque, mais les rendre fiers d'avoir inscrit leur enfant dans une école à innovante et créative.
- Aux bailleurs de fonds qu'il s'agit de pérenniser ; en effet à l'avenir l'ijd pourra de moins en moins dépendre des subventions publiques et trouver des sources de financements diversifiées :
 - l'Etat de Genève (DIP auquel ijd est lié par un contrat de prestation et touche la subvention qui permet à l'école de musique d'exister)
 - les donateurs du projet « plateforme e-dalcroze_2020 »
 - les donateurs du projet **dalcroze.lab_2020**
- Au public culturel genevois (cf. stratégie de communication, « public cible »).

2.2.3 En quoi dalcroze_lab est-il unique au sein de la concurrence (avantages stratégiques)?

L'intégration du numérique dans la pédagogie musicale est encore balbutiant. Sur le plan local, des initiatives ont vu le jour, mais à notre connaissance cela reste encore sur un plan théorique dans le cadre de réflexions (colloques, séminaires, formation continue d'enseignants). Le public visé est essentiellement « jeune adulte ».

Le projet **dalcroze.lab_2020** est innovateur sur les 2 plans :

- la pédagogie
- développement artistique de l'élève qui débouche donc sur des prestations musicales / mouvement.

2.2.4 Arts numériques, arts urbains : pourquoi, comment ?

La plupart de la création artistique actuelle emprunte aux outils numériques. Les enfants et les jeunes, quant à eux, sont des créateurs en herbe, notamment grâce aux fameuses « apps » : jouer d'un instrument sur son smartphone, réaliser une chorégraphie sur son morceau préféré (musically), procéder au montage d'une vidéo, moduler sa voix, mixer, créer son morceau de rap (cf. annexe ci-jointe), etc..

L'idée de ce projet est de **partir la réalité** que vivent ces jeunes, de ces outils qui permettent en un rien de temps de donner vie à leurs élans. Tout se passe dans une certaine spontanéité et l'immédiateté.

Au-delà de l'aspect « techno » et dans le domaine qui nous intéresse, ces nouveaux moyens permettent d'accroître les possibles, dans la mesure où l'outil est ludique gageons que l'élève sera motivé par le fait d'avoir la possibilité de ramener son « joujou » dans le cadre du cours ou mieux encore d'avoir comme mission de s'en servir pour prolonger la leçon, une fois rentré chez lui. Les cours de musique, solfège, piano, etc.. s'inscrivent dans le temps extra-scolaire ; l'enseignant court souvent après le temps. Il s'agit en effet de « caser » un programme chargé -'auditions, examens, spectacles – dans le cadre d'une à deux leçon(s) par semaine !

On connaît les dérives d'internet etc... dans le quotidien du jeune (zapping, superficialité, vide abyssal des contenus, etc.). Chronophages et pas forcément synonyme de qualité artistique, le risque est réel d'y passer des heures sans arriver à rien. Toutefois, dans le cadre d'une école le potentiel est bien réel et sans doute complémentaire à la discipline d'un apprentissage musical qui se déploie forcément dans la durée². La démarche devra être encadrée par des enseignants qui baliseront le chemin de l'élève. Le fruit de ce travail sera par ailleurs partagé entre tous au sein du groupe (classe) et in fine lorsque cette matière sera présentée en public.

2.2.5. Réinventer le spectacle d'école

Ce n'est pas forcément le résultat qui importe mais **la démarche**. Il y a un côté « apprenti sorcier » à s'essayer à des techniques nouvelles, pas forcément balisées. Révéler le côté artisanal de la démarche artistique, à l'instar du Beatbox - sorte de métronome en live et dispositif archi simple puisque le son émis par la bouche est simplement amplifié et sonorisé par le micro qu'on approche plus ou moins de source sonore (bouche)- .C'est cela qui nous amène à vouloir travailler avec des artistes qui utilisent le son comme matière de base (beatbox, djing, mapping).

Intégrer les outils numériques, collaborer avec des artistes des arts vivants et urbains – tout domaine confondus -, faire travailler ensemble des secteurs de l'institution habituellement séparés: tout cela bouscule les habitudes et du même coup remet en question le format traditionnel de la

² Cette démarche reste encore embryonnaire dans le milieu scolaire et plus encore musical, mais des exemples existent qui démontrent que ces technologies ne représentent pas une menace mais au contraire un moyen attirant pour parfaire les notions apprises en cours (la Finlande très innovante dans son système scolaire intègre largement les outils numériques ; la revue numérique « l' école branchée » : site canadien dédié à l'enseignement à l'heure du numérique est source d'inspiration pour de nombreuses écoles anglo-saxonnes et québécoises).

prestation d'élèves, c'est-à-dire : une scène, un public assis sur des gradins qui lui fait face, des professeurs dans l'ombre qui dirigent discrètement.

Cette réflexion a été amorcée dans le cadre de POP pour le plus grand plaisir du public et des professeurs : le public était « actif » en ce sens qu'il se déplaçait de lieu en lieu et les lieux étaient iconoclastes par rapport à la salle de spectacle habituelle (piscine, garage, église, etc...).

dalcroze_lab entend développer la logique selon laquelle le fond et la forme sont pensés ensemble. Favoriser la spontanéité dans l'expression artistique, une forme d'immédiateté cela induit des formes de prestations plus brèves qu'un spectacle, davantage orientée vers la performance que le spectacle..

La salle de spectacle n'est plus le seul lieu de la prestation où alors plus sous sa forme habituelle pour devenir un espace de « battle » où l'audience et les « acteurs » sont au même niveau. Les professeurs ne se tiennent plus forcément dans l'ombre durant la prestation mais interagissent avec l'élève, sont présents et de ce fait pimentent la prestation : oser affirmer plaisir de jouer ensemble. Les spectateurs sont encouragés à se déplacer et à participer..

2.3 Cadre du projet

dalcroze_lab se déroulera le temps d'un week-end qui se situera entre les mois de mars et mai 2020.

Le programme sera composé de prestations protéiformes, pluridisciplinaires, tenant davantage de la performance que du spectacle : chaque prestation sera relativement brève (10 minutes max). Le programme fera se succéder les prestations au fil d'un parcours à travers les espaces du bâtiment (salle de cours, parc adjacent, corridor, café). L'ensemble de la boucle devra durer au maximum 1h45 (6 prestations de 10 min et 6 déplacements de 5 à 7 min).

Regrouper l'ensemble des prestations (et non pas les répartir tout au long de l'année comme c'est le cas habituellement) afin qu'elles se fassent écho les unes aux autres et éclairent ainsi les multiples facettes de la méthode J.-D. C'est aussi un moyen d'en mettre « plein les yeux » en faisant ressortir la densité et la variété du programme. D'un point de vue promotionnel il est également plus efficace de communiquer sur un programme compact qu'un programme étalé dans le temps.

- En raison de la capacité limitée des lieux (difficile de recevoir plus de 500 personnes en même temps), le programme se déroulera 3 fois, dans sa totalité
 - 1ère session : donnée à l'attention des parents et réseau de l'élève / vendredi
 - 2e session : destinée au « tout public » et aux invités / samedi
 - 3e session : donnée dans le cadre des portes ouvertes de l'ijd / dimanche
- Les entrées seront payantes. L'idée est bien de générer des recettes. Toutefois dans une fourchette de prix qui reste celle d'une école de musique subventionnée. Pour éviter que les parents n'assistent qu'à la prestation donnée par leur enfant, instaurer une entrée à chf 20.- et chf 10.- (enfant) qui inclut toutes les prestations. Un régime particulier devra être trouvé pour la 3^{ème} session qui sera associée aux porte

ouvertes de l'école (portes ouvertes payantes = contradictoire ; envisager une entrée à 10/ famille ce jour-là).

2.4 Eléments du programme

Voici des exemples possibles de prestations qui montrent brièvement comment pourraient se combiner : apprentissages J-D / outils numériques / arts urbains. Les artistes cités sont aussi des illustrations de personnalités aptes à collaborer avec des amateurs (enfants ou jeunes).

Dj-ing, hip-hop&impro.

Sur une musique électro composée par des élèves de plusieurs classes (ex : percussion, atelier musiques électro, impro), création d'un slam improvisé par l'artiste Mans1. Pour mêler encore plus d'élèves on pourrait imaginer qu'il entraîne un mouvement d'enfants qui bougent façon hip-hop.

Artiste invité : Mans1 : artiste polyvalent, menant une activité d'enseignement dans toutes les disciplines qu'il maîtrise. Maniement très subtile des mots (cf impro live). La preuve vivante que street art et culture exigeante peuvent cohabiter (cf. article en annexe)

Mapping³

Les élèves de piano travaillent, par niveau, autour d'une même œuvre du répertoire.

Le morceau doit pouvoir être interprété à des 2, 4, 6 mains et/ou être joué successivement par plusieurs pianistes. La partie collective de ce travail a lieu au sein d'un atelier « musique et image » où l'univers musical trouve un univers visuel correspondant. Atelier animé conjointement par un prof de piano et un « designer visuel ».

Artiste invité: Dimitri Delcourt/ Mapping festival

Inspiration : animation visuelle du spectacle « chotto desh », signée par le chorégraphe Akram Kahn (cf. images en fond de scène qui bougent, défilent et avec lesquelles le danseur joue).

Battle « rythmique »

Sur une musique composée par l'élève (au moyen des outils numériques mentionnés plus haut), l'élève bouge, seul, sur une chorégraphie qu'il a inventé. Les élèves qui l'entourent le rejoignent et l'imitent. Ce procédé met en scène la créativité individuelle et l'improvisation. On peut imaginer des battles avec des colorations spécifiques

« danse contemporaine » ou « danses urbaines » (hip-hop, breakdance, wacking, popping..).

Artistes invités : des représentants de ces disciplines qui auront été associés en amont, dans le cadre des cours, pour travailler ces créations avec les élèves. Ex : popping avec C. Triventi (cf. article en annexe).

Beat box et mouvement ⁴

Cette forme de body percussion se combine très bien avec les notions apprises dans un cours de rythmique-solfège, puisqu'il s'agit de donner corps à des séquences rythmées. Le piano et le tambourin seraient simplement remplacés par cette forme de percussion. On imagine un travail en

³ mise en correspondance image/ son / mouvement – création d'univers visuels. La lumière devient une matière à sculpter

⁴ Beat box : sons et rythmes émis par la bouche et amplifiés au micro

petits groupes ou l'un émet les sons pendant que les autres bougent ; les rôles s'alternent en cours de performance

Le beat box peut aussi bien intervenir dans le cadre d'un groupe d'improvisation instrumentale. Comme un instrument parmi les autres..

Artiste invitée : Steff la cheff (cf. article en annexe)

Le public bouge

Les élèves ont élaboré une chorégraphie et l'ont enregistrée sous forme de mots / sons.

le public porte un casque et est amené à interpréter les « ordres » qu'il reçoit dans le casque.

En guise de démo finale, se sont ces mêmes enfants qui réalisent leur choré.

Performance dalcroze monde

2020 sera aussi l'année du congrès international de l'ijd (qui se déroule tous les 4, 5 ans).

Il s'adresse plutôt à des professionnels qui se déplacent des 4 coins du monde pour venir se former dans le cadre de ce congrès. **Dalcroze_lab** serait l'occasion de faire se rencontrer des classes d'enfants de Genève avec des enfants du monde entier (Japon, USA, Chili, etc...).

Les enfants d'ici et d'ailleurs effectueraient, simultanément, via une connexion skype, une prestation (chanson, danse ou autre) apprise dans leur pays respectif. Ces prestations pourraient aussi trouver une déclinaison sous forme de Musically cf. article en annexe).

2.5 Artistes invités

La collaboration entre des classes et des artistes reconnus dans leur champ d'activité apportent une dimension supplémentaire au projet, que cela « pimente » le programme, lui conférant une qualité plus grande.

Pour l'élève l'artiste représente une figure exemplaire, une sorte de référence. Quant à l'enseignant : même si la discipline représentée par l'artiste n'est pas enseignée à l'ijd, l'apport de l'artiste peut constituer une source d'inspiration. Amener du beat-box dans un cours de rythmique, c'est comme un outil supplémentaire au service des apprentissages ; une autre façon de faire de la percussion. Formateur pour les enseignants aussi, leur montrer qu'on peut recourir à des techniques plus actuelles.

« Quand un élève a l'occasion de suivre un processus créatif, en contact direct avec les artistes, son attention est différente (...) il entre de manière plus engagée dans la pièce de théâtre car il identifie le comédien comme quelqu'un de « connu » qui lui permet de « rentrer » dans le rôle de la pièce »⁵. Joëlle Comé (ex-directrice du Service des affaires culturelles du Département de l'instruction publique de Genève) prend pour exemple le théâtre, mais le phénomène est le même qu'il s'agisse de musique ou de danse.

⁵ Magazine, *l'Ecole*, n°48, octobre 2007

2.6. Collaborations

Elles permettent de pénétrer d'autres réseaux et sont une plus-value artistique, notamment en enrichissant le programme grâce à des compétences complémentaires (qu'on ne trouve pas à l'ijd). D'un point de vue communication, elles augmentent la visibilité réciproques des parties, chacune intégrant l'agenda de l'autre.

Les productions qui composeront le programme **dalcroze_lab** seront relativement « légères » dans leurs mises en œuvre, compactes et courtes. Ce format est aussi pensé pour permettre de les jouer hors des murs de l'ijd, dans les institutions partenaires.

1) Collaborer avec des **artistes** permet donc : de magnifier, rendre plus beau les prestations d'enfants, d'éclairer des facettes insoupçonnées de la pédagogie dalcrozienne, d'inspirer les profs dans leur pédagogie. Le « spectacle » comme source de développement de la pédagogie.

2) Croiser les genres et les compétences en collaborant avec ses pairs, avec **d'autres écoles** artistiques pour s'entourer de compétences qui n'existent pas à l'ijd. Cela conduit à un enrichissement, une bonne dynamique pour les jeunes qui sont stimulés par les travaux de groupe et les échanges avec d'autres.

Exemples : danseurs pro - Ecole de danse de Genève / Violonissimo (70 violonistes en herbe) / Conservatoires de musique.

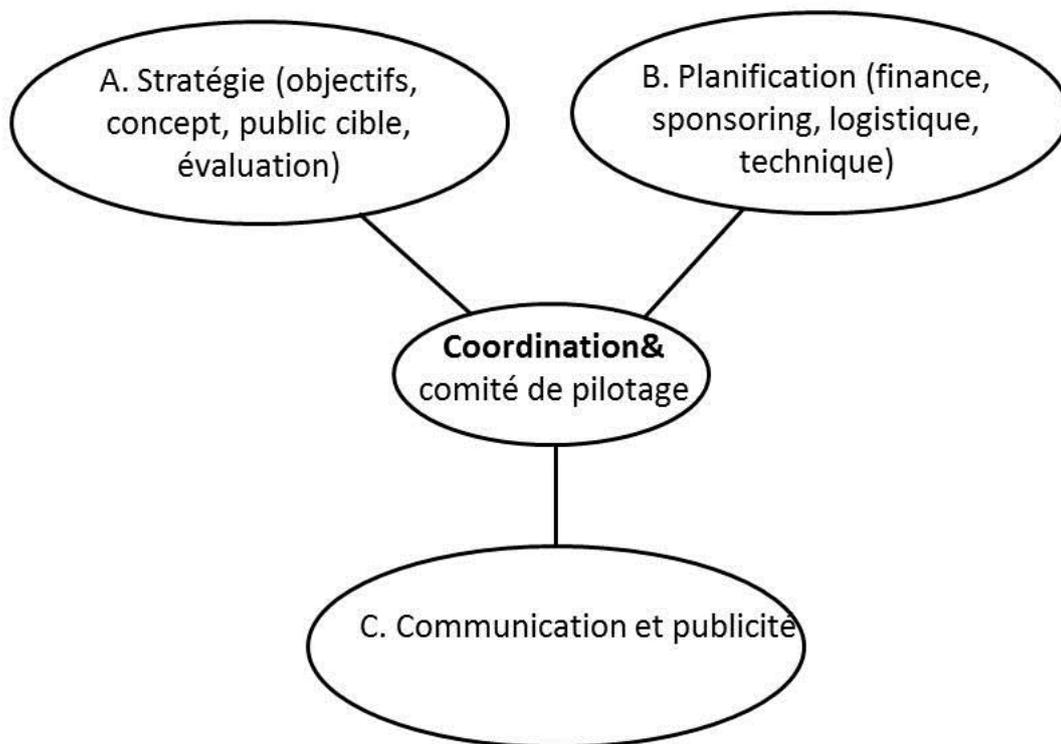
3) Collaborer avec des **institutions culturelles**, notamment les musées qui cherchent à diversifier l'offre muséale pour attirer d'autres publics dans leur institution. Inscrire nos prestations dans le cadre de programme d'activités « tout public ». On pense également à des événements populaires tels que la Fête de la danse, la Fête de la musique, les Aubes musicales. Ou à des festivals branchés et très fréquentés tels que la Bâtie ou Antigél.

3. Méthode de travail

La mise en œuvre de ce projet inédit nécessite de doter de moyens « extra-ordinaires ». Nos professeurs ne sont pas forcément de fins connaisseurs des outils numériques et pourraient se sentir perdus dans la façon de combiner les apprentissages traditionnels et ces nouvelles formes d'art ou de jeu. La cohérence et le fil rouge de dalcroze_lab seront garantis par une **direction artistique** (DA), recherchée en dehors de l'institution. Le choix de la personne est crucial pour la réussite du projet. Privilégier une personne qui vit déjà dans le monde du mouvement / musique / corps.

3.1 Organisation

La coordination globale du projet est assurée par la-le responsable de projet, appuyée dans sa tâche par un comité de pilotage, dont fait partie la DA, qui se réunit à intervalle régulier. Les options clés (validation des grandes étapes du projet et du budget) se font au sein du conseil de direction, instance « ordinaire » qui se réunit une fois par semaine.



- Comité de pilotage composé de : la responsable projet, la direction artistique, 2 responsables des profs (doyen RS et doyen piano), assistante admin., responsable technique.
- Direction artistique : une personne extérieure à l'institution, avec une expertise forte dans la conduite de projets multidisciplinaire, impliquant de nombreux acteurs (cette personne peut être metteur en scène, chorégraphe, directeur festival...). Une « main » extérieure nous semble indispensable pour maintenir le cap et être le garant du concept / fil rouge.
- Groupes de travail : la direction artistique propose des modules de travail thématiques. Les profs, selon leur choix, se répartissent par module. Ces modules combinent un art « numérique » / un-e artiste/ une approche pédagogique. Ils doivent être suffisamment ouverts pour que les profs se sentent la capacité d'apporter ses idées et en même temps bien « tenus » pour éviter la dispersion.

La motivation est centrale dans ce type de projet d'une certaine ampleur et qui mobilise une école toute une année scolaire. Il conviendra de fédérer le personnel (professeurs, PAT) très vite et en amont du projet. S'appuyer sur des personnes ressources à l'interne, notamment sur des enseignants dotés de compétences spécifiques dans ces domaines ou de personnalités se caractérisant par une ouverture d'esprit particulières. Sur les 70

professeurs que compte l'institution, une dizaine pourraient jouer un rôle moteur, par exemple au sein de groupes de travail.

Toutefois il faut éviter de « figer » les rôles et de laisser de l'espace, car dans ce type de projet au long cours, des personnalités se révèlent souvent. Ce ne sont pas forcément ceux qu'on pense qui s'investissent le plus. Il est donc important d'avoir une approche fine, en faisant s'alterner, par exemple, des séances de travail plénières et des discussions individuelles ou en petits groupes.

Outils utiles lors de la phase de conception : ateliers genre « world coffee » pour affiner les events, recherche compétence artistiques, etc.

3.2. Cahiers des charges des membres du copil

Coordination générale (responsable projet + assistante administrative)

Garantit la réalisation du projet, notamment à travers :

- recherche de fonds et recherches prestations en nature
- coordination profs (agenda séance, courriers aux parents, mémo avancement du projet...)
- suivi du budget
- élaboration et suivi du planning
- suivi admin : assurances, autorisation,
- coordination logistique : aides étudiants
- élaboration et mise en œuvre de la communication

Direction artistique

Conceptualise l'évènement sur la base de l'avant-projet (élaboré par la responsable de projet).

- propose un panel d'artistes à inviter et prises de contact
- nouer la convention avec chaque artiste et élaborer agenda des séances travail
- garantit le respect de la ligne artistique avalisée, auprès des artistes et des enseignants : conduire séances plénières avec profs et artistes (2, 3 séances max)
- participe activement aux séances du comité de pilotage (4 séances max)
- brief le responsable technique
- désigne à l'interne, des enseignants « aiguillon » aptes à diriger des groupes de travail car compétents dans certaines techniques.

Responsable technique

- établit le planning logistique et matériel
- recueille les fiches techniques des différents events et met en œuvre
- négocie les conditions avec les fournisseurs de matériel : sons, lumière, etc..
- assure les aspects techniques de la scénographie selon direction artistique

4) Stratégie de communication

En terme de communication **dalcroze_lab** représente une occasion unique de faire parler de l'ijd au-delà de nos cercles habituels. L'objectif est bien de toucher de nouveaux publics (potentiels prescripteurs). C'est aussi un moyen d'impliquer l'ensemble du personnel : les profs et leurs élèves, mais aussi le personnel administratif pour ce qui est de l'organisation. Ce type de manifestations «extra-ordinaire » (qui sort de l'ordinaire) contribue à consolider le sentiment d'appartenance à l'institution et apporte un nouveau souffle.

Créer espace intermédiaire entre l'école de musique et la musique de la ville (de la vie) !

Tel est le leitmotiv qui guidera le projet et la communication qui en sera issue.

Une école de musique réputée « traditionnelle » rencontre des formes d'expression artistique contemporaines et qui émergent de façon souvent spontanées. Des artistes qui se sont formés à l'école de la vie et pas forcément dans un contexte académique. Nous aimerions que ces mondes que tout semblent opposer puissent apprendre l'un de l'autre.

4.1 Public cible

dalcroze.lab_2020 s'adresse bien sûr à notre public « habituel » cible 1

- parents d'élèves
- parents de jeunes enfants (en recherche d'activités artistiques) ; public captif qui vient aux PO
- élèves majeurs de l'ijd : étudiants, adultes amateurs, seniors

dalcroze.lab_2020 ambitionne également de toucher de nouveaux publics :

le public dit « culturel » celui qui visite les expositions, se rend aux spectacles (théâtre, danse, cinéma, festival)./ cible 2. En effet ce programme combinera prestations d'enfants et dimensions artistiques. Ce public aussi touché grâce aux partenariats.

Les manifestations au programme auront une valeur culturelle certaine et de ce fait seront porteuses en elles-mêmes

Notre communication devra adapter la teneur des messages pour ne pas toucher uniquement le public « parents-enfants » ou le « jeune public ». Pour chacun de ces publics des mesures de communication spécifiques seront prévues.

4.2 Moyens de communication

Une identité visuelle, spécifique à **dalcroze_lab**, signera l'ensemble des supports de communication et déclinera pour chaque événement le slogan retenu pour l'ensemble de la manifestation. Pour obtenir le plus d'impact possible auprès du public et des médias et pour être cohérent avec notre leitmotiv (école de musique / musique de la vie), l'identité visuelle devra être dévoilée au dernier moment : lors de la conférence de presse ou d'un événement précis (réel ou virtuel) qui marquera l'ouverture des festivités.

Rendre l'esprit de la fête à travers une communication largement basée sur le web. L'idée est de suggérer ce qui se prépare sans en dévoiler la teneur par des teaser postés régulièrement (FB, etc). Cette communication (story telling ; image) vise à se rapprocher de nos nouveaux publics qui a l'habitude de passer de se faire une idée sur le web avant de choisir son programme !

à l'interne :

motiver et impliquer « la base » (profs, élèves, parents) pour qu'ils fonctionnent aussi comme relais de communication. Il faut miser sur le nombre important d'élèves qui facilite beaucoup le bouche-à-oreille.

comment :

dès la rentrée 2020: multiplier les actions de communication pour préparer le terrain, à la Terrassière et dans les centres. Ceci par des messages en direct (de vive voix dans les cours ou lors de réunion parents) ; messages affichés (panneaux ijd et centres) ; messages en images sur le web (blog, FB) et newsletter envoyées aux parents plusieurs fois dans l'année.

à l'extérieur :

rendre « l'esprit » de la fête visible dès septembre. Annoncer le programme et son identité visuelle après embargo, quelques semaines avant le début du programme.

comment :

□ communication sur le web :

- Vidéos « spontanées » ; répétition, témoignages
 - Communiquer via le web, les réseaux – institutionnels et réseaux privés des enfants - .
 - Concevoir des supports appropriés : teaser, fichier sons, etc...
 - Penser à l'utilisation des vidéos et autres pour les campagnes suivantes.
 - Collaboration : HES cinema / video, ex : HEAD à geneve : <https://www.hesge.ch/head/formations-recherche/master-cinema>
 - Diffusion multi-réseaux: s'inscrire dans les agendas d'autres institutions culturelles et festivals. Grâce à des collaborations.
 - Moyens habituels: affichage public, flyers, TPG, cinéma, journaux de proximité.
- Les canaux de diffusion seront de 3 types : commerciaux (SGA, TPG...) ; non traditionnels (espace terroir...) et ceux de nos partenaires.

5) Budget

Ressources humaines (ttc)	61'200	
Coordination projet / à réévaluer à la hausse	8'500	4h / sem. sur 6 mois (chf 65 h /heure)
Support administratif / réévaluer à la hausse	4'500	4h/ sem sur 3 mois (chf 40 /heure)
Direction artistique / réévaluer à la hausse	15'000	150 h (chf 100 / heure)
Collaborations artistiques / réévaluer à la hausse	15'000	6 cachets à chf 2'500
Coordination technique	2'000	40h à chf 50/h.
Eclairage scènes	1'200	(4h à chf 50/h) x 6 events
Défraiements profs	15'000	Chf 200 /prof (50 profs)
Technique	8'960	
Captation et montage vidéo	2'000	40h à 50chf
Location matériel	5'000	audio-vidéo
Nettoyage bâtiment	360	12h à 30chf
Transport instruments	600	
Accordage piano	1 000	
Manifestations (TTC)	7'500	
Déco bâtiment	2'500	
Droits d'auteurs (suisa)	1'000	films, musique
Repas, catering	2'000	100 bons repas à chf 20 (profs, artistes etc.)
Accessoires, décors	2'000	
Communication	0.00	Budget annuel ijd
Divers et imprévus 10%	8'000	
Total dépenses		

Recettes		
Apport IJD	22'000	Financé par le budget "spectacles" annuel
Ventes billets entrée	15'000	Ad. : 20 / enf. : 10 ; (forfait 2 jours) x 1000
Subventions, dons, sponsoring*	0.00	À trouver
Total des recettes	37'000	
Résultat		

Recherche de fonds

- financé en partie par le fonds « plateforme » dossier de recherche de fonds en cours.
- partiellement budgété grâce au budget **dalcroze.lab_2020**.

Dans le contexte actuel d'une économie en récession (baisse des subventions) rechercher des apports, financiers et en nature, extérieurs. Pour financer ses activités non subventionnées (rythmique seniors, parkinson, rythmique parent-enfant, CAS, etc...) l'ijd a régulièrement recours à la recherche de fonds, essentiellement auprès de fondations privées de la place. il faut donc élaborer une stratégie qui se démarque pour solliciter d'autres formes de soutiens.

Quelques pistes :

- pour-cent –culturel Migros : offre l'infrastructure billetterie et goûters enfants (répétitions...)
- le sponsor amène une dimension à l'évènement, ex : d-jing et cocktail party (atelier fabrication cocktail sans alcool) sponsored by hôtel des Bergues / ou beat box et atelier chocolat sponsored by Auer. Penser aux grands hôtels et boutiques de luxe de la place qui cherchent à fidéliser un public local.
- prêt matériel technique par la ville de Genève (scènes Nomades)
- profiter de cette manifestation spécifique, pour lancer une rencontre qui revienne chaque saison, ex : battles rythmique&groove / rythmique&d-jing / rythmique&hiphop, etc... La couleur étant déterminée par l'artiste invité .le sponsor soutien l'évènement chaque année.
- la saison culturelle est soutenue par une banque privée qui contribue par la réalisation des vidéos (qqch de concret)

L'idée n'est pas de faire un « one shot » mais bien de pérenniser un style de prestations publiques qui deviennent la marque de l'ijd. Un lieu d'innovation / de création artistique en prise avec l'époque. Le numérique et les arts qui en découlent devraient par la suite trouver leur place dans les apprentissages et donc les spectacles.

Question en suspens :Comment financer les ressources humaines (direction artistique / artistes / cachets profs) : ce qui représente la grande part des dépenses ??

à intégrer encore : :

- donner aux sponsors une vision stratégique sur le long terme ; doit ressortir du pourquoi / partie « analyse »
- relier les objectifs de l'ijd à la vision de la politique culturelle en cours en vigueur au sein de l'Etat

6. Annexes

6.1 Artistes potentiels à inviter ...

Christian Triventi, champion du monde de Popping

DANSE A seulement 24 ans. le mormien Christian Triventi compte parmi les danseurs les plus titrés de Suisse. Spécialisé en Hip Hop et Popping, danse rendue populaire par Michael Jackson. le jeune vaudois qui a fait ses premiers pas de danse à Vevey participe depuis quelques années aux plus grandes compétitions internationales. Il a fait de sa passion un vrai métier en donnant des cours à Vevey et à Nyon. Rencontre quelques jours après son dernier exploit, champion du Hip Hop International World Final à Las Vegas.



MÄRZ 2014

BIOGRAFIE

STEFF LA CHEFFE

Auf der Zeitachse von Steff la Cheffe scheint es nur eine Richtung zu geben: Steil nach oben! Das Album «Vögu zum Geburtstag» aus dem Jahr 2013 landete auf Platz 1 der Schweizer Albumcharts – gesamthaft konnte sich Steff la Cheffes Hitalbum 21 Wochen in den Charts halten. Die Singleauskopplung «Ha ke Ahnig» wurde zum Sommerhit und Ohrwurm. Und auf den dutzenden Konzerten der «Vögu zum Geburtstag» Frühlings- und Herbsttour sowie den renommiertesten Schweizer Open Airs bewies sich Steff la Cheffe als unermüdete Stimmungsmacherin. Gründe genug für das «Meitschi vom Bertsch», es sich auf dem Chef-Sessel richtig gemütlich zu machen.

Stefanie Peter, wie Steff la Cheffe heisst, als sie 1987 in Bern zur Welt kommt, macht keine halben Sachen: Als sie von ihrem sechs Jahre älteren Bruder die Alben «Things Fall Apart» von den Roots und «Make the Music 2000» von Rahzel geschenkt bekommt, beginnt sie kurzerhand selbst, Songtexte zu schreiben und ihr Mund in ein Instrument zu verwandeln. Der Zürcher Produzent und Musiker Dodo entdeckt das junge Talent 2007 an einem Female Hip Hop Jam in der Reitschule Bern und fördert sie. Der Track «Chef Ding» entsteht aus einer ersten Zusammenarbeit der beiden, Steff la Cheffe singt auf drei Songs von Dodos Album «Reggae Against the Machine». Die Musikszene wird hellhörig, so sehr, dass World Music-Star Andreas Vollenweider die junge Beatboxerin auf seinen Konzerten in der Schweiz, Europa, Südafrika und China auftreten lässt. Mit dem Rückenwind von Vollenweider und Dodo gelangen Steff la Cheffe 2009 zwei weitere grosse Erfolge: Sie wird Beatbox Vizeweltmeisterin in der Female Category in Berlin und gewinnt am m4music die Demotape Clinic in der Kategorie Urban und darüber hinaus auch das Demo of the Year. Ab sofort ist sie nicht mehr das bestgehütete Hip Hop-Geheimnis der Schweiz.

Dafür zeigt Steff la Cheffe der Schweiz im April 2010, wie viel in der zierlichen First Lady of Mundart-Rap wirklich steckt: Sie veröffentlicht ihr Debüt-Album «Bittersüessi Pille» mit dem Song «Annabelle» und steigt damit auf Platz 7 in den Charts ein. Gemeinsam mit ihrer Band spielt sie sich quer durch die Schweizer Clubs und Festivals. Der Filmer Alain Gillebeau hält die Zeit im Sommer 2010 auf der Kamera fest, im November wird sein Kurzfilm «Steff la Cheffe – Im Moment» uraufgeführt. Die Nomination zum SRF 3 Best Talent, so viel wird spätestens im Winter 2010 klar, sollte der Karriere von Steff la Cheffe zum endgültigen Durchbruch verhelfen. Nebst zahlreichen Preisen und Auszeichnungen darf Steff la Cheffe an den Music Awards 2011 den Preis des «Best Talent National» entgegennehmen.

Doch damit nicht genug: In der Berner Tageszeitung «Der Bund» schreibt Steff la Cheffe Mundart-Kolumnen und an Schulen und Jugendtreffs leitet die Künstlerin Beatbox- und Rap-Workshops. Gemeinsam mit ihrem Produzenten Dodo begibt sich Steff im Januar 2012 auf eine vierwöchige Inspirationsreise nach Südafrika. Zurück mit ersten Ideen und Skizzen im Gepäck beginnt die Produktion des Albums. Neben verschiedenen Kollaborationen mit südafrikanischen Künstlern und ihren Berner Lieblings-Rappern entsteht eine Zusammenarbeit mit dem Zentralschweizer Jugendsinfonieorchester ZJSO, welche in zwei gemeinsamen Aufführungen im Herbst 2012 gipfelt.

Nach Abschluss der Studioarbeiten reisen Dodo und Steff la Cheffe mit ihrem Team im November 2012 erneut nach Capetown um die Videos zu «Ha ke Ahnig» und «Make a Move» zu drehen. Der Aufwand lohnt sich: Die Single «Ha ke Ahnig» wird der Mundarthit 2013 schlechthin. Die Single und das Album «Vögu zum Geburtstag» erreichen Goldstatus. Der Höhepunkt der «Vögu zum Geburtstag» Tour findet sich auf dem Berner Hausberg: Der Hang vor der Waldbühne am Gurtenfestival ist übervoll und das Publikum singt gemeinsam mit Steff in die Nacht.



A peine ai-je ouvert la bouche, elle fait la moue. La carrière? Non, ce mot ne lui plaît pas. Parce qu'il «évoque l'ascension». Steff la Cheffe préfère «parcours», une notion plus horizontale. «Mieux vaut aller de l'avant que monter», dit-elle. On ne peut que l'approuver. Mais dans son cas, la différence n'est pas bien grande. Cette Bernoise de 25 ans, qui fait du rap en dialecte et du beatbox, a la progression fulgurante et l'ascension vertigineuse. Palmarès, bourses, grandes scènes et projets très remarquables: le rap suisse, qui s'était quelque peu endormi, attendait depuis longtemps un tonifiant. Le voici, et c'est une elle.

Il ya cette photo de Steff la Cheffe: la jeune femme toute en hauteur pose dans l'ambiance impersonnelle d'un studio. Sur un fond d'un blanc éclatant, les cheveux bruns sévèrement attachés, le regard fixé au loin, en jeans et tee-shirt noirs. «Who's The Boss?» inscrit en grosses lettres sur la camiseta. Qui donc pourrait bien être le boss?

Et puis, il ya cette anecdote à propos de Steff la Cheffe. Un beau jour, la jeune rappeuse a décidé de secouer la scène musicale allemande. Elle n'a pas hésité devant les sacrifices. Pendant des mois, elle s'est rendue tous les week-ends au studio pour enregistrer son premier album tout en poursuivant ses études dans le domaine social, et pendant les rares heures qui lui restaient, elle tenait la caisse du kiosque de la gare de Beme. Puis, il ya cet appel depuis l'Allemagne: au bout du fil, l'agence de Dieter Bohlen, producteur de tubes et membre du jury d'un show de la chaîne de télévision allemande RTL. Aurait-elle envie de se produire dans l'émission *Das Supertalent*, demande-t-on à Steff la Cheffe. Temps d'antenne optimal, des millions de spectateurs, notoriété assurée, de précieux contacts – Monsieur Bohlen serait ravi qu'elle accepte. Et qu'a-t-elle répondu? Ou a-t-elle bien pu répondre? «Désolée, cela ne

senti alors. «Ce sentiment au fond de moi», dit-elle. Un sentiment qu'elle retrouvera plus tard: «C'est comme quand on tombe amoureux. Cela libère une énergie folle. Et après, on se met à rêver: ferai-je un jour connaissance de ces artistes? Suis-je capable d'en faire autant? Et si je figurais moi aussi sur un clip vidéo? Et si je jouais sur la grande scène?»

Stefanie Peter décide donc de devenir rappeuse le jour de ses 13 ans. Elle s'exerce en cachette, ni ses frères ni sa mère ne sont au courant. Trois ans plus tard, elle se risque à la première jam de beatbox sous le pseudonyme de Steff la Cheffe. Deux ans après, elle rappe pour la première fois en public. À 22 ans, elle est vice-championne du monde de beatbox et attire l'attention du harpiste Andreas Vollenweider. Il l'engage pour imiter la batterie et l'initie à la toumée. Parallèlement, elle prépare ses propres chansons et monte sur le podium des vainqueurs avec un single produit pour

M4Music/Demotape Clinic, le festival organisé par le Pour-cent culturel Migros. Puis elle sort enfin son premier album. Il a pour titre *Bittersüessi Pille*, la pilule douce-amère. Le CD ne prouve pas seulement que Steff la Cheffe est une poétesse pleine de talent, mais aussi qu'elle peut sans autre rivaliser avec les ténors de la scène du rap. Dans l'une de ses chansons, elle est désespérée, et part à la recherche d'un médecin: «Docteur, docteur, j'ai b'soin d'une quéquette pour rapper, ce s'rait vraiment bien commode.» Quelques mesures plus loin, elle étoffe son catalogue de souhaits: «Y m'faut encore des coudes et une plus grande gueule et un ego plus gros et une plus grande gueule encore.»

Ces vers n'ont pas tardé à lui valoir le qualificatif d'«insolente»

dans la presse. Ce qui n'est pas tout à fait faux, mais nettement trop court. Dire «insolent», c'est faire fi du sérieux avec lequel Steff la Cheffe critique le machisme dans le domaine du rap. Faire fi aussi de tout le travail qu'il ya derrière sa musique.

La musique à dure école

Le jour de son treizième anniversaire, la Bernoise Stefanie Peter décide de devenir rappeuse. À vingt-deux ans, elle est vice-championne de beatbox. Et maintenant elle insuffle la crainte à la gent masculine du rap suisse. La jeune artiste en impose par son indépendance et son pragmatisme.

par Christoph Lenz



Mans1

MANS1

Mental Against Nuclear Society



Artiste Hip-Hop actif depuis 1994, Mans1 incarne la culture Hip-Hop par sa pratique et ses connaissances de ces différentes disciplines, il enseigne les arts du Hip-Hop lors de cours, ateliers, workshops et conférences en Suisse en France ou encore à Madagascar.

Graffiti Artiste, Mc et Hip Hop activiste, Mans1 est influencé par la calligraphie orientale, l'Art Ethiopien et la philosophie Hip-Hop. Il enseigne les Arts Visuels, le graffiti et l'écriture scandée à des enfants et adolescents.

En 2008, il réalise l'album « Street-Soul Message » avec des artistes de Madagascar et d'Europe. Après dix années de travail et de réflexion, sort en 2011 le premier livre de Mans1 " Rapstory " le fils du fleuve, livre/album, sur la culture Hip-Hop et le métissage.

En 2011, il devient le premier champion Suisse du concours International End Of the Weak et participe à la finale mondiale EOW world à Paris.

En 2012, Mans1 est nommé " Artiste Underground de l'année " lors des RepreZents Awards.

Born in the early 80's, Mans starts writing his name upon walls in 1994.

Spraycan artist and Mc, he actually teaches art to children and is graduate in Fine arts school. Hip hop culture and philosophy has clearly influence his way of thinking and living and gave him targets to reach and values to teach.

In 2011 Mans1 became the first **End Of the Weak Champion** of switzerland and finally release his Hip-Hop book " **Rapstory** ".



Sébastien Boucher



C'est au début des années 90 que Sébastien Boucher découvre la danse hip-hop. Pratiquée d'abord comme passe-temps, la danse prend bientôt une importance grandissante dans sa vie et le mène à Paris, berceau de la danse hip-hop en Europe.

Établi dans la capitale française, Sébastien approfondit ses connaissances de la danse à travers des stages, des rencontres et des entraînements acharnés avec d'autres passionnés dans des endroits désormais mythiques comme le Forum des Halles à Châtelet, véritable essaim de talents de la danse hip-hop. C'est à force de travail, d'endurance, de passion et de partage avec les autres danseurs, qu'il se forme et se perfectionne à cette danse. Sébastien reste toujours très attaché à ces valeurs qui l'ont construit et s'efforce de les transmettre aux jeunes qui s'intéressent à cette danse et cette culture.

Devenu danseur professionnel, Sébastien Boucher enchaîne les collaborations avec diverses compagnies. Il intègre également l'univers de la télévision et danse pour des émissions comme « Star Academy », « Hit Machine » et la célèbre émission « Bigdil », dont il sera l'un des danseurs attirés. Le monde du spectacle ne tarde pas à remarquer son talent : Sébastien danse bientôt pour les plus grands noms du R'n'B européen, notamment Miss-teeq et Willy Denzey qu'il accompagne en tournée nationale sur les plus grandes scènes françaises. Parallèlement à ces expériences, le jeune danseur s'affirme comme un protagoniste majeur du mouvement hip-hop underground et participe à de nombreux battles internationaux de haut niveau : Juste Debout, Total Access, World Coliseum, UDI.

6.2 Appli musique

MUSICAL.LY, 10 CHOSES A SAVOIR SUR L'APPS N°1 DES ADOS

20/05/2016

199 PARTAGES

36	13	11	4	4	5	199
Partager	Partager	Tweeter	+1	Partager	E-mail	Partager



Si votre fille, capuche sur la tête rappe comme une pro, c'est l'effet [Musical.ly](#). En quelques mois, l'usage de [Musical.ly](#), réseau social de vidéo musicales de 15 secondes, sa technologie de lip-syncing, ses effets spéciaux, ses challenges et ses trendic topics s'est répandu comme une traînée de poudre dans les cours de récré.

Ses détracteurs y voient un me too de [DubMash](#), ses fans de la Generation Z, le nouveau [Snapchat](#).

Voici 10 choses à savoir sur le nouveau passe temps favori des ados :

1- Musical.ly a été lancé en octobre 2014 par deux amis, Luyu Yang (ex Ebao Tech, SnowBird Consulting) et Alex Zhu (Ancien de Microsoft et SAP) à Pékin.
:en-jpeg

Appli _ suite

3. AUTORAP

AutoRap logo - AutoRap logo

AutoRap logo

Avec AutoRap, si vous savez parler, vous pouvez rapper. Pour cela il vous suffit de choisir votre beat parmi les plus de 100 morceaux signés Nicki Minaj, Eminem, Tupac ou encore Snoop Dogg. AutoRap se compose de trois modes : Parole, Rap et Rap Battle. Dans le mode Parole, vous parlez au micro de votre mobile pour qu'AutoRap transforme comme par magie ce que vous dites en un rap tout ce qu'il y a de plus authentique. Créez vos propres morceaux de rap avec Freestyle Beats ou utilisez Premium Songs avec des titres signés par Snoop Dogg et Nicki Minaj. La fonction Rappification va faire de vous une star du rap. Dans le mode Rap, c'est à vous de jouer. Balancez votre flow comme vous voulez et quand vous le voulez. Enfin avec le mode Rap Battle, vous n'allez pas rapper tout seul. Défiez tout votre carnet d'adresses dans un tournoi de rap à élimination directe et laissez AutoRap mélanger votre flow à celui de votre adversaire pour en faire un seul morceau de rap qui déchire tout.

Télécharger AutoRap pour iPhone / iPad (Gratuit)

Télécharger AutoRap pour Android (Gratuit)



6.3 L'esprit ijd !



Langue : Français ▾

identifiant :

mot de passe :

[mot de passe oublié ?](#)

e-dalcroze : le savoir-faire de la pédagogie dalcroziennne allié au meilleur de la technologie online !

cette plateforme poursuit 3 objectifs et s'adapte à plus de 6000 utilisateurs :

- une éducation sensorielle enrichie par l'électronique
- un soutien aux devoirs et une pratique quotidienne pour les élèves
- une base d'échange de contenus pédagogiques entre professionnels

e-dalcroze: the know-how of dalcroze pedagogy combined with the best of online technology!

this platform achieves 3 goals and adapts to more than 6000 users:

- sensory education enriched by technology
- homework support and daily practice for students
- forum for exchange of pedagogical content between professionals



copyright 2016 institut jacques-dalcroze

powered by MOS

